

Personalia

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **5 (1990)**

Heft 1: **Gazette**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PERSONALIA

Le Professeur Alfred A. Schmid fête son 70ème anniversaire

Difficile de croire que le Professeur Alfred A. Schmid va souffler ses 70 bougies le 29 mars prochain. C'est toujours avec la même vigueur et la même énergie qu'il s'acquitte de ses diverses obligations. Au cours de la première partie de la semaine il enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Fribourg, la seconde moitié de sa semaine est réservée aux expertises, aux réunions des commissions et au travail d'organisation, les samedis et les dimanches sont consacrés à répondre à la montagne de courrier, à lire les procès-verbaux, les requêtes et les expertises et à faire fonctionner le dictaphone à plein rendement. Partout où se présentent des situations difficiles dans le domaine de la conservation des monuments historiques, on s'adresse à lui, sa réputation et son habileté à traiter les problèmes font autorité. Son agenda affiche toujours complet et pourtant il trouve encore le temps d'entretenir des contacts personnels, de participer aux joies et au peines de ses amis et de ses proches, d'écrire des vœux, des éloges et des nécrologies. Pendant bien des années il n'a pas passé un seul jour sans rendre visite à sa mère âgée. Pour Alfred A. Schmid les vacances universitaires ne signifient pas pour autant repos, il en profite pour entreprendre des voyages d'étude avec ses étudiants, pour lire thèses et travaux de séminaires, pour préparer les conférences auxquelles il participera en Suisse et à l'étranger et pour écrire les exposés qu'il y présentera. Il ne lui reste plus beaucoup de loisirs entre ses responsabilités au Conseil de l'Europe (depuis 1974), ses obligations de Président de la Commission fédérale des monuments historiques (depuis 1964) et de Président du Conseil de la Fondation du Fonds national suisse (depuis 1987) et ses nombreux engagements au sein de diverses commissions. Dès qu'il entrevoit quelques jours de calme, c'est dans son paradis de Savognin qu'il se retire.

Alfred A. Schmid né à Lucerne consacre depuis plus de 40 ans sa vie à l'art en Suisse. Professeur universitaire estimé, conservateur compétent des monuments historiques, spécialiste engagé dans la vie politique mais fidèle à ses convictions religieuses, excellent orateur, personnalité affable, Alfred A. Schmid a marqué fortement une époque de l'histoire de la culture helvétique. Alfred A. Schmid s'est fait tout de suite remarquer dans le monde de l'histoire de l'art en Suisse par le livre qu'il a écrit pendant ses études à Bâle 'Niklaus von Flüe im Bilde der Jahrhunderte' (en collaboration avec Paul Hilber, 1943) et par sa thèse publiée en 1954 'Die Buchmalerei des XVI. Jahrhunderts' sous la direction de Josef Gantner. Ses nombreux essais sur l'art et

la conservation des monuments historiques font autorité et son activité d'écrivain spécialisé dans le domaine de l'art illustré témoignent de ses capacités scientifiques et de son grand sens des responsabilités pour tout ce qui touche à l'art. Il convient ici de mentionner sa collaboration aux trois volumes de la série 'Kunstführer durch die Schweiz' (1971-1983) qui sont imprégnés de son immense savoir et de son excellente connaissance de notre patrimoine culturel.

En reconnaissance de ses mérites, la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS) l'a nommé en 1980 membre d'honneur. D'autres honneurs lui ont été rendus, il a reçu en 1975 le Innerschweizer Kulturpreis, en 1979 le Karl-Friedrich-Schinkel-Ring du Comité national allemand pour la protection des monuments historiques et a été nommé citoyen d'honneur de la Ville de Fribourg en 1982. Il y a 10 ans ses étudiants lui ont dédié un livre en hommage 'Karl Borromäus in der Kunst' et pour son 70ème anniversaire le cercle de ses amis lui offre un recueil capital 'Das Denkmal in der Zeit' qui reflète le prestige national et international de celui qu'ils veulent honorer.

La diffusion de son savoir (également de ses connaissances dans des matières secondaires), l'engagement et les préoccupations pour la conservation de notre patrimoine architectural (par exemple rue des Bouchers à Fribourg), l'élaboration de bases politiques et juridiques dans le domaine culturel ont toujours paru à Alfred A. Schmid plus importants que d'écrire son autobiographie. Il a relégué au second plan ses intérêts les plus chers et ses travaux de recherche pour se consacrer à l'information de l'opinion publique. Nous souhaitons à Alfred A. Schmid santé et énergie et nous espérons qu'il trouvera le temps de mener une vie à un rythme moins accéléré pour pouvoir recueillir les fruits de son travail scientifique qui signifie tant pour lui.

Bernhard Anderes
Rapperswil

Mechthild Flury-Lemberg reçoit le titre de Docteur honoris causa de l'Université de Berne

C'est à l'occasion du Dies academicus, le 2 décembre 1989, que la faculté des lettres et d'histoire de l'Université de Berne a remis le titre de Docteur honoris causa à Mechthild Flury-Lemberg, responsable depuis de longues années de la section Textile de la Fondation Abegg à Riggisberg.

Mechthild Flury-Lemberg est née à Hambourg; après avoir obtenu la maturité allemande, elle a suivi de 1950 à 1952 les cours d'arts textiles d'Else Mögelin à l'Ecole supérieure nationale des arts appliqués à Hambourg puis elle a étudié

l'archéologie et l'histoire de l'art aux universités de Munich et de Kiel. Plus tard, c'est au Musée national bavarois à Munich qu'elle s'est spécialisée dans le domaine de la conservation des textiles. C'est en 1957 que Michael Stettler a fait venir Mme Flury-Lemberg à Berne pour lui confier la collection des textiles de l'époque gothique tardive du Musée d'Histoire de Berne. En 1967 Mechthild Flury-Lemberg a été nommée responsable de la section Textiles de la Fondation Abegg à Riggisberg. C'est à ce titre qu'elle a, au cours des années, formé un grand nombre de restaurateurs dans le domaine de la conservation des textiles.

Madame Flury-Lemberg a également publié de nombreux ouvrages parmi lesquels on peut citer le plus important paru en 1988 'Textilkonservierung im Dienste der Forschung', une vaste documentation sur la conservation des textiles publiée à l'occasion du 20ème anniversaire de la Fondation Abegg. Mme Flury-Lemberg a été décorée de l'ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne au cours de l'été 1987.

Voici l'éloge adressée à Madame Flury-Lemberg lors de la remise du titre de Docteur honoris causa de l'Université de Berne: 'Mechthild Flury-Lemberg, éminente chercheuse et enseignante émérite dans le domaine de la conservation des textiles, capable d'allier à merveille le savoir théorique et l'expérience pratique dont le travail et la personnalité au service de la conservation des textiles marque de manière déterminante la domaine de la recherche'.

Vo

Jürg Schweizer, nouveau conservateur des monuments historiques du Canton de Berne

Le Conseil d'Etat du Canton de Berne a nommé Jürg Schweizer, historien d'art âgé de 45 ans, nouveau conservateur des monuments historiques du Canton de Berne, canton particulièrement riche en monuments d'art et d'histoire. Jürg Schweizer succède à Hermann von Fischer, premier conservateur des monuments historiques du Canton de Berne qui, pendant plus de 30 ans, s'est consacré à une tâche difficile et vaste. Hermann von Fischer a été chargé de publier un rapport exhaustif des activités du service cantonal de conservation des monuments historiques de 1968 à 1989.

Jürg Schweizer a étudié l'histoire de l'art, l'archéologie classique, l'histoire du moyen âge et le journalisme à l'Université de Berne. En 1973 il a soutenu sa thèse sur le thème 'Untersuchungen zum Aussenaspekt tetrarchischer und konstantinischer Architektur'. Dès le début de ses études, Jürg Schweizer a montré un vif intérêt pour l'histoire

PERSONALIA

de l'architecture, pour la recherche en architecture et pour les problèmes de la conservation des monuments historiques; cet intérêt n'a fait que croître et s'intensifier. C'est ainsi que, par exemple, en 1966 déjà, il participe aux fouilles de la Cathédrale de Bâle sous la direction du Professeur Hans Rudolf Sennhauser et c'est au cours de l'hiver 1968/69 qu'il est nommé responsable local des fouilles de l'Eglise de Berthoud. Parmi les travaux accomplis par Jürg Schweizer au cours des années 80, on compte l'entretien de nombreux bâtiments de Berthoud, la remise complète en état du château de Laupen (1983-89), de l'Hôtel Giessbach près de Brienz ainsi que de 40 objets à Thoun.

Un des domaines les plus importants du travail accompli par Jürg Schweizer jusqu'à présent est très certainement son activité en tant que responsable de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire du Canton de Berne. C'est à ce titre qu'il a travaillé en étroite collaboration avec la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS), son activité en tant que responsable de l'inventaire a été couronnée par la publication en 1985 du 75ème volume de la série 'Les Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse', 'Bern Landband I: Die Stadt Burgdorf'. Jürg Schweizer a également collaboré de façon déterminante à la rédaction des chapitres concernant le canton de Berne du 'Kunstführer durch die Schweiz' en 3 volumes (volume no 3, 1982) et participé à la rédaction des guides régionaux: Arts et Monuments 'Emmental' (1982) et 'Bern Oberland' (1987).

A propos de son nouveau domaine d'activité Jürg Schweizer écrit: 'Le service des monuments historiques du Canton de Berne créé il y a 30 ans s'occupe à l'heure actuelle de plus de 500 objets par an. Ce chiffre n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années. En plus de cette tâche toujours plus importante, les années à venir seront également consacrées à une restructuration complète du service des monuments historiques auquel il est prévu de raccorder des services complémentaires (conservation des sites, inventaires des édifices) et d'intégrer le service de conservation des bâtiments ruraux (Service pour la protection du patrimoine rural). Il va falloir également de toute évidence songer à l'élaboration d'une nouvelle loi sur les monuments historiques (en remplacement de celle de 1902). A l'heure actuelle, nous préparons la réalisation de l'inventaire des constructions'.

Vo

PERSONALIA

Eduard Müller, conservateur des monuments historiques des cantons d'Uri, d'Obwald et de Nidwald

Depuis le 1er janvier 1990, Eduard Müller, licencié ès lettres, travaille comme conservateur des monuments historiques des cantons d'Uri, d'Obwald et de Nidwald, à raison de 30% pour chaque canton. Né en 1953 à Zurich, E. Müller a commencé à étudier en 1974 l'histoire de l'art, la littérature allemande et la critique littéraire à l'Université de Zurich puis à l'Université libre (FU) de Berlin et a obtenu en 1981 sa licence de lettres. C'est sous la direction du Professeur Adolf Reinle qu'il a présenté son travail de licence 'Hannes Meyer am Bauhaus'.

De 1981 à 1985 Eduard Müller a été responsable des inventaires au service des monuments historiques du Canton de Zurich. En 1986 il a travaillé en faveur de l'inventaire des sites du Canton de Schaffhouse, c'est en 1987 qu'il a été élu successeur d'Alois Hediger au poste de conservateur des monuments historiques des cantons de Suisse centrale.

(Voir également la rubrique Nouvelles page 11)

(Communiqué)

Urs Clavadetscher, nouvel archéologue cantonal des Grisons

Le Conseil d'Etat du Canton des Grisons a élu le 1er février 1990 Urs Clavadetscher, licencié ès lettres, au poste d'archéologue cantonal. Urs Clavadetscher succède ainsi à Christian Zindel ayant atteint l'âge de la retraite. Né à Küblis/Prättigau, Urs Clavadetscher a étudié la préhistoire et l'archéologie du moyen âge aux universités de Zurich et de Munich. C'est en 1980 qu'il termine ses études par l'obtention d'une licence. C'est sous la direction du Professeur Hans Rudolf Sennhauser qu'il a présenté son travail de licence sur le thème 'Die Wüstungen im Kanton St. Gallen'. Depuis lors Urs Clavadetscher est collaborateur scientifique au service archéologique du Canton des Grisons.

Le service archéologique du Canton des Grisons se trouve depuis peu dans le château de Haldenstein.

L'adresse est la suivante: Archäologischer Dienst Graubünden, Schloss Haldenstein, 7023 Haldenstein T 081/21 33 19

Vo

Martin Fröhlich à l'Office des constructions fédérales

Afin de mieux veiller à l'état des monuments historiques appartenant à la Confédération et de mieux en organiser la gestion, l'Office des constructions fédérales (OCF) a créé un poste de conservateur des monuments historiques chargé des bâtiments fédéraux. Cette fonction importante a été confiée le 1er mars 1990 à Martin Fröhlich, docteur ès sciences techniques et architecte diplômé de l'EPF-Zurich.

Né en 1940, Martin Fröhlich a passé sa jeunesse à Bâle et s'est ensuite consacré à l'étude de l'architecture à l'EPF-Zurich; ces études ont été sanctionnées par l'obtention du diplôme d'architecte préparé sous la direction du Professeur Bernhard Hoesli. De 1967 à 1974 Martin Fröhlich a été assistant, puis chef-assistant à l'Institut de l'histoire et de la théorie de l'architecture où il a, entre autres, travaillé à l'étude des oeuvres des architectes du XIXème siècle (A. F. Bluntschli, J. Stadler, G. Gull) léguées à l'EPF. En 1974 il présente sa thèse 'Gottfried Semper als Entwerfer und Entwurfslehrer' et obtient le titre de docteur ès sciences techniques. M. Fröhlich s'est ensuite consacré à divers travaux pour la Ville de Zurich avant de se charger de 1976 à 1978 de l'élaboration du catalogue II des oeuvres de Semper qui comprend les dessins, plans et croquis légués par Gottfried Semper n'étant pas en la possession de l'EPF-Zurich.

C'est en 1978 que Martin Fröhlich a été élu adjoint scientifique à l'Office fédéral de la culture et secrétaire de la Commission fédérale des monuments historiques présidée par le Professeur Alfred A. Schmid. Depuis 1982, M. Fröhlich a été membre du groupe d'experts du Programme national de recherche PNR 16 et c'est à ce titre qu'il était responsable de 1986 à 1988 du projet NIKE. M. Fröhlich a également été responsable des Archives fédérales des monuments historiques et a travaillé comme expert au service de la Commission fédérale des monuments historiques pour de nombreux projets de restauration concernant plus particulièrement des édifices appartenant à la Confédération.

Parmi ses nombreux essais et publications il convient de mentionner le volume 14 de la série publiée par l'Institut de l'histoire et de la théorie de l'architecture de l'ETHZ 'Gottfried Semper, zeichnerischer Nachlass an der ETH

Zürich' (1974), Imaginäres Zürich – Die Stadt die nicht gebaut wurde (en collaboration avec Martin A. Steinmann) (1975) ainsi que divers essais et guides pour la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS): Das Bundeshaus Bern (1978), Sempers Hauptgebäude der ETH Zürich (1979), Das Feldschlösschen in Rheinfelden (1980), Das Landgut in Kehrsatz BE (en collaboration avec Hermann von Fischer) (1982), Das Alte Hospiz auf dem Simplon VS (en collaboration avec W. Haab) (1988).

Vo

Martin Stankowski à l'Office fédéral de la culture

Martin Stankowski a été élu adjoint scientifique du service des monuments historiques et secrétaire de la Commission fédérale des monuments historiques et succède ainsi à Martin Fröhlich. Martin Stankowski a étudié l'histoire de l'art, l'histoire et l'archéologie classique à Bâle et à Vienne. De 1975 à 1978 il a travaillé comme assistant à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Vienne, de 1978 à 1980 il a été conseiller scientifique à l'Office des monuments historiques de Rhénanie. Depuis 1980 il est conservateur en chef de l'Office des monuments historiques de Bavière.

(Communiqué)

PERSONALIA
